

*Pour ceux que la lecture intéresse :*  
**DOSSIER PEDAGOGIQUE**

*Concept « Aquababy »*  
**BEBES NAGEURS & COACHING PARENTAL**  
*Méthode Olivier BENOIT*



Notre approche est spécifique dans le sens où **nous privilégions l'accueil de l'enfant avec ses 2 parents, autant que possible.**

Cela s'appuie sur la prise en compte de l'environnement et ses multiples intérêts sur le développement de l'enfant (approche globale ou holistique, approche systémique), comme en témoignent de nombreux auteurs desquels nous nous inspirons dans notre méthode, Brazelton, Dolto, Naouri, Cyrulnik, Ruffo, Montessori, Freinet, Piaget, Halmos...la liste est longue.

En effet, **l'enfant aura un comportement différent s'il est seul avec maman, ou seul avec papa, ou avec ses 2 parents...**ce qui est déterminant dans l'équilibration de sa personne et de son développement...

Car, bien-sûr, **maman et papa ont chacun leur rôle**, et chacun leur influence, consciente et inconsciente, **fondations essentielles à l'épanouissement de l'enfant :**

=> **« protection et prudence » souvent l'influence de maman...** qui s'équilibrent avec  
=> **« prise de risque » et « confrontation à la règle », influence de papa....**

En tous cas, cela nous permet un meilleur coaching des bébés, favorisant ses progrès, son adaptabilité et son épanouissement aquatique, en étant à l'écoute de la relation parents/enfants et parent/parent.

*Bien sûr, venir seul avec son enfant est possible...Il y a quelquefois des impossibilités...et il arrive aussi que nous vous le demandions par « stratégie pédagogique »...*

## Notre démarche pédagogique

**Le projet éducatif**, c'est en premier lieu la construction de l'enfant dans son devenir à la fois individuel et social.

C'est donc un double objectif :

- 1) L'épanouissement de l'enfant (sa liberté d'individu)
- 2) Le préparer à ses futures tâches sociales (l'acceptation d'un cadre et l'intégration des règles du « vivre ensemble »)...

**La démarche éducative** s'appuie donc sur une approche globale : la construction à la fois corporelle, affective, cognitive et sociale des enfants.

A partir de l'expérience corporelle, l'adaptation à l'eau est indissociable de ces aspects **ludiques** (plaisir, confiance, motivation), **relationnels** (liens avec maman et papa, partage des jouets des espaces, confrontation aux autres enfants et parents, aux animateurs au lieu, à ses rituels...), **corporels** (sentir son corps, l'eau, la flottaison, les appuis, découvrir ses nouvelles capacités et capitaliser de nouvelles aptitudes, tonus, pédalage, apnée.....) et **cognitifs** (comprendre par essais et erreurs, intégrer des nouveaux savoirs, apprendre à apprendre, acquérir ses propres repères...),

Cette démarche demande une qualité de présence de la part des adultes référents qui peut être développée pendant l'activité.

Les parents accompagnent leurs enfants du début à la fin de l'activité. Au fil des années leur place évolue avec le développement et l'autonomie de leur enfant. Base de sécurité fondamentale, les parents portent, soutiennent, contiennent et sécurisent leur enfant petit puis la relation pourra évoluer au rythme de l'enfant vers :

« **Aide-moi à faire tout seul** »...

... « **Ne fais pas à ma place, mais ne sois pas absent** » (Maria Montessori).

Au fil des ans, les parents avec l'aide des animateurs deviennent les soutiens de la créativité et de la socialisation de l'enfant, qui joue avec les distances pour explorer et créer des liens multiples, des repères dans l'espace-temps réel et imaginaire.

Les parents sont toujours présents, base de sécurité, mais aussi « stimulateurs », « partenaires dans le jeu », autant de positions de références avec lesquelles l'enfant peut composer en fonction de ses besoins ponctuels. L'enfant a besoin de ses parents comme témoins de ses propres découvertes, de ses capacités, de son aisance. C'est ainsi qu'il est reconnu dans son évolution.

Le développement d'appuis aquatiques sûrs détermine la progression pour le bien-être et l'aisance que chacun découvre selon sa morphologie, sa psychologie et son caractère propre

### **L'activité**

Le terme « Bébés Nageurs » pour pratique et évocateur qu'il soit, n'en n'est pas pour autant juste... il ne s'agit pas d'apprendre aux bébés à nager, ce qui ne correspond pas à leur réalité, mais d'optimiser leur capacités réelles par le biais d'un support ludique et adapté et dans un moment de relation privilégiée entre parents et enfants.

L'activité « Bébés Nageurs » concerne les enfants de 5 mois à 4 ans, accompagnés de leurs parents, puisque ceux-ci sont autant concernés, émotionnellement et pédagogiquement.

Ce qui fait de l'activité un excellent observatoire des implications et des liens du système familial sur les « performances » du bébé, aspect que les spécialistes de pédagogie pourront rapprocher d'un élément clé de tout projet, qui est la relation pédagogique (un chapitre y sera consacré).

En général, une homogénéité de groupe est recherchée par tranche d'âge, puisqu'elle permet de se focaliser sur une étape relativement commune de l'évolution sensori-motrice des enfants, et donc, toujours en lien avec la démarche projet, d'affiner et de prendre en compte les besoins spécifiques de chacun (si avant 1 an, l'âge théorique de la marche, il est opportun de favoriser les mises en situation d'immersion, pour redéclencher le réflexe d'apnée, chacun y sera amené à son rythme, et au moment opportun, bébé détendu et en confiance, parents émotionnellement prêts à vivre sereinement cette expérience, etc.).

Pour chacun des groupes en effet, si l'objectif poursuivi est commun, le chemin pour y parvenir n'est pas toujours le même en fonction du rythme de chacun, de sa manière déjà personnelle (ou aussi « culturelle », dans le sens « culture familiale ») d'appréhender l'environnement... Il est fait référence ici, non pas seulement au bébé, mais à l'entité parents-enfant, tant la perception de l'environnement est souvent conditionnée par le vécu et le ressenti émotionnels de la maman, ou du papa. Pour les parents d'enfants porteurs de handicap, sans que ce soit une constante, le réflexe de surprotection est bien souvent présent et exacerbé, et il appartient à l'animateur présent, de calibrer rapidement ce fonctionnement pour l'explicitier et le recadrer, et si possible le faire évoluer sans interférences affectives ou émotionnelles...

### **L'adaptation à l'eau**

« La peur de l'eau n'est pas innée mais acquise, ou culturelle », dit-on dans les milieux spécialisés de la petite enfance (Brazelton)... Cette hypothèse est avancée par différents courants de sciences humaines comme notamment la Programmation Neurolinguistique. En voici le principe.

Pour l'enfant, l'adaptation au monde environnant, ici la piscine, l'eau, les autres... passe par ses propres modes perceptuels... visuel, auditif, kinesthésique, et même olfactif et gustatif (VAKOG).

Ainsi il perçoit la température de l'eau (plus qu'il ne la juge froide ou chaude), il a, soutenu par les mains confiantes de maman ou par les frites consciencieusement attachées par papa, certainement la sensation agréable de l'apesanteur (sans que la perte d'appuis solides au sol ou la perte de verticalité ne lui pose un problème), ou il visualise par exemple le miroir que reflète la surface de l'eau (sans que cela évoque pour autant, ce qu'il y a dessous, le fond, le vide, la profondeur)...

Tous ces exemples pour expliciter, qu'à priori, l'expérience de l'eau passe par ses propres perceptions et que la construction de sa culture de l'eau va se faire par essais et erreurs, comme c'est le cas classiquement pour la marche par exemple, pour aboutir à des conduites adaptées, jusqu'à l'acquisition de schèmes, flotter, s'équilibrer, avancer, et sans forcément de connotations émotionnelles négatives...

En revanche, toute interférence émotionnelle négative de l'adulte, une tension dans le geste, un regard inquiet, un ton de voix fébrile, trahit l'adulte, reflète une inquiétude, et « colore » émotionnellement l'expérience perceptuelle de l'enfant.

Cela signifie que l'interprétation émotionnelle de l'expérience dépend, non pas des modes perceptuels de celui qui agit, mais de l'environnement affectif qu'il va trouver autour de l'expérience. Une expérience désagréable, comme « boire la tasse » par exemple, le sera d'autant plus qu'elle sera repérée comme vécue désagréable par les proches, et ancrée négativement et subjectivement par l'enfant... alors qu'un autre enfant, confronté à la même expérience, pourra ne pas en faire cas s'il la ressent vécue comme une situation essai-erreur à laquelle il faut trouver une réponse adaptée.

L'activité est donc un prétexte permanent de stimulation et d'adaptation, non seulement corporel, mais encore plus comportemental, par le biais du corporel. C'est donc par cette prise en compte du comportement que le lien entre la pratique corporelle et la relation éducative peut s'établir.

**Les Objectifs** : Ils se situent à différents niveaux.

**Les Objectifs Opérationnels** : les plus concrets, les plus communs et facilement évoqués, ils correspondent à ce qu'on peut définir comme la « fragmentation de la pédagogie en morceaux observables » (observables par tous, qu'on soit spécialiste ou pas...). Ils correspondent à des Compétences spécifiques, qui vont se développer par la pratique.

Et donc, même sans projet établi, ils existent ! Puisqu'ils résultent de l'implication dans l'activité. D'où l'intérêt de les prendre en compte pour les optimiser, ou en tous cas, éviter les effets pervers liés à une absence de projet.

Cela n'est absolument pas un « apprentissage » au sens de conditionnement où on l'entend généralement, mais une adaptabilité à l'eau, qui passe par le jeu, la confiance, les gratifications, les stimulations, et qui suivent **4 phases de compétences de l'enfant** :

- avant 12 mois, la capacité à « re-découvrir » ou re-déclencher l'**apnée réflexe**, naturelle, sans danger, et qui s'effectue par le jeu, et quand l'enfant, mais surtout les parents sont émotionnellement prêts...,
- vers 1 ans, le déclenchement du **réflexe de pédalage** en lien avec l'acquisition et l'amélioration de l'apnée (et sa limite, en terme de « réflexe de survie »...),
- vers 2 ans, l'apnée est théoriquement acquise, le **pédalage réflexe devient efficace** (les appuis) et permet retour vers la surface, ou un déplacement horizontal vers les parents ou vers un point d'accrochage, l'échelle, la goulotte... on observe souvent la nage du « bouchon » : l'enfant est capable de monter en surface prendre de l'air et de se déplacer juste sous la surface,
- vers 3 ans, c'est la découverte des **appuis des mains**, qui va permettre d'émerger pour reprendre de l'air, puis de rester tête hors de l'eau et se déplacer de façon autonome... c'est la nage du « petit chien ».

Ces différents niveaux d'objectifs opérationnels ne sont pas « marqués au cordeau ». Ils dépendent de chacun, en fonction de son évolution, et de son environnement, ce qui permet, dans le même groupe, une individualisation de la pédagogie et donc une prise en compte de l'enfant porteur de handicap qui se retrouve au même plan que les autres. Cet aspect important sera abordé dans 2 autres parties du projet, la démarche pédagogique et la relation pédagogique.

## Les Objectifs Comportementaux

En arrière-plan de ces compétences spécifiques et de ces objectifs opérationnels, un second niveau d'objectifs transparait dans **l'implication comportementale** de l'enfant...

Un bébé de 6 mois, par exemple, en immersion totale pendant une dizaine de secondes sous l'eau, intègre forcément dans son comportement, dans la mesure où l'expérience est bien vécue, d'autres critères que ceux liés à la motricité...la réaction adaptative d'apnée, bien-sûr, mais aussi l'intégration de ce réflexe qui devient une compétence, le plaisir de le faire ou de montrer qu'il le fait, l'acquisition d'un savoir et d'un savoir-faire, certainement de valorisation aux yeux de ses parents, de confiance et d'assurance, en tous cas de gestion émotionnelle de la situation sous l'eau, de compréhension des différents éléments liés à sa performance, etc.

Cette prise en compte globale de la conduite, du comportement, ici du bébé, est inhérente à la pédagogie des APS, parce qu'incontournable dans une perspective de pédagogie de la réussite, et de mise en lien avec le projet individuel (les finalités éducatives).

L'activité et les objectifs « techniques », tout en étant importants, en termes de critères de réussite, de compétences acquises ou à acquérir, sont aussi le moyen de permettre : **l'adaptabilité du bébé à son environnement** par la prise en compte du comportement dans sa globalité. La motricité bien-sûr, mais aussi les aspects affectif, cognitif et relationnel.

Par exemple, l'intégration des « appuis fuyants » qui sont une spécificité du milieu aquatique, impliquera forcément dans l'acquisition de la compétence à cette particularité :

- une **adaptation gestuelle** à la non résistance de l'eau (mains et plante des pieds),
- une **équilibre** du corps proche de l'horizontalité, pour « flotter »,
- une adaptabilité à la **compréhension** mécanique et physique (à l'arrivée dans l'eau d'une glissade au toboggan, l'enfant « perçoit et intègre » la poussée d'Archimède),
- une **corrélation** entre essais et erreurs, etc.

Bien que ces différents aspects comportementaux soient intriqués au niveau des objectifs opérationnels, on peut les en dissocier arbitrairement et les isoler pour mieux en voir l'implication sur la conduite et lister par exemple :

- sur le plan cognitif** (culture, connaissances et compréhension) : connaître et comprendre l'eau, ses dangers, ses vertus, les appuis, la résistance fuyante, l'appivoiser, connaître et dépasser ses propres limites...
- sur le plan affectif** (émotionnel) : prendre confiance en soi, maîtrise de ses aptitudes, de sa peur transcendée de l'eau, plaisir et jeu, et le début de l'émancipation par l'accès à un début d'autonomie...
- Sur le plan relationnel** (social) : être en relation privilégiée avec ses parents à un moment de la semaine, et dans un lieu qui va favoriser un type de rapprochement, favoriser le contact avec les autres et le « partage », du toboggan, du tapis, éprouver un début de relations sociales en devenir...
- Sur le plan moteur** : découvrir son mode de motricité dans l'eau, apnée, appuis mains et pieds, flottabilité avec ou sans engins, déplacements sus et subaquatiques vers un parent ou un bord, proche ou éloigné, se sortir d'affaire...

On pourrait donc résumer ces quatre composantes par :

« Permettre au bébé de connaître les vertus de l'eau et s'en amuser, de connaître les dangers de l'eau sans en avoir peur, d'être capable de sortir tout seul de l'eau ou en tous cas, de parvenir à une autonomie optimale par rapport à l'adulte ».

C'est ce niveau d'objectifs qui est finalement presque le plus important... L'impact positif sur le comportement, par le biais de l'activité, et aussi de la démarche ou de la relation pédagogique. Mais aussi, en amont, l'évaluation de départ de ce comportement qui va permettre de situer les besoins et de tracer le chemin, pour les objectifs et pour les moyens de les atteindre dans la perspective de la promotion de l'individu...

### **Les Objectifs Généraux**

Ils sont la perspective à long terme, ce à quoi doit aboutir l'activité du point de vue de l'utilisateur dans son environnement, son microcosme, la société... là vers où doivent mener les objectifs opérationnels atteints dans l'activité, avec la prise en compte des objectifs comportementaux sous-jacents.

Les objectifs généraux sont l'optimisation du projet individuel, c'est à dire l'amélioration potentielle :

- de l'autonomie,
- de l'épanouissement, du rayonnement,
- du statut, du niveau optimal d'intégration sociale...

On peut les décliner ici par :

« Permettre d'autres contacts et liens de communication par le biais de l'eau, entre le bébé et ses parents, et le monde environnant, favoriser une relation riche, confiante et complice entre parents et enfant, tout en développant une autonomisation toujours plus grande dans l'eau, dans un souci à la fois utilitaire de survie, et d'épanouissement du bébé ».

### **La Démarche pédagogique**

Ce qui est réellement spécifique à l'activité, c'est donc **la prise en compte globale du comportement** : l'activité est un support, un moyen, pour permettre une implication de chacun sur le plan de son **adaptabilité**, par le biais du corporel mais on l'a vu aussi en tenant compte aussi des implications affectives, cognitives et relationnelles.

Développer l'adaptabilité par le biais de l'activité, c'est ne pas en rester uniquement à des **compétences spécifiques** (propres à l'activité comme « être capable de remonter à la surface »), mais envisager le postulat de leur transférabilité sur des **compétences générales** (à d'autres activités, par exemple, « capacité à trouver des réponses motrices à une situation-problème »...). Et donc à long terme, ce postulat de transférabilité permet d'envisager l'adaptabilité de l'individu (bébé, enfant, adulte), au-delà même de l'activité, dans des situations de vie quotidienne.

De ce fait, le projet, et le porteur de projet, c'est à dire l'activité et la démarche pédagogique, sont un prétexte de stimulation permanente du comportement adaptatif.

« Apprendre quelque chose à un enfant, c'est l'empêcher de l'inventer lui-même » (Piaget).

Comme le libellé des objectifs le précise (capacité à, aptitude à, maîtrise de...), il ne s'agit pas de faire à la place de l'enfant mais de lui permettre de faire, de découvrir et d'apprendre par lui-même. Être

dans l'eau avec lui, mais se mettre à sa portée, être vigilant pour sa sécurité mais confiant et sans crispation ou crainte qu'il pourrait ressentir.

Le motiver sans être directif, faire avec lui des choses à son niveau ; chacun son rythme, « il vaut mieux mettre la barre trop bas et qu'il la dépasse que trop haut et que ça le ralentisse ». Il vaut mieux qu'il hésite, pour qu'il trouve tout seul des solutions plutôt que sa réussite dépende de l'adulte... Le but n'est pas l'apprentissage stéréotypé, le « dressage », mais « d'apprendre à apprendre », se construire en tant qu'individu et par soi-même...

S'il va sous l'eau pour la première fois et par hasard ou en tombant lui-même d'un tapis, il sera responsable de son acte et il n'y a bien souvent, qu'à le féliciter et l'encourager... Si c'est l'adulte le responsable de son acte, « vas-y plonge », « ferme la bouche », « bas des pieds », l'adulte en est l'auteur, l'enfant n'aura rien inventé par lui-même...

La démarche passe donc par :

- Des mises en situation, faire trouver (seul) des solutions motrices, « des trouvailles »,
- Se forcer à ne faire « que la moitié du chemin », pour permettre à l'enfant d'avoir son propre cheminement,
- Favoriser une confrontation à la réalité, celle de l'élément eau, bien-sûr adaptée au niveau de l'enfant, progressive et interférences émotionnelles intempestives,
- Favoriser, multiplier les situations d'autonomie, en évitant dès que cela est possible, de faire à la place de...
- Prendre en compte tous les éléments du comportement : moteur, affectif, social et cognitif,
- Éviter les situations d'échec, favoriser la réussite,
- Multiplier les expériences essais-erreurs,
- Rassurer, rire avec lui, positiver, réconforter, dédramatiser, encourager toutes les aventures, y compris lorsqu'elles paraissent désagréables...
- Le sourire est de mise, et l'inquiétude dans le regard est bannie,
- La sérénité du parent est le point de repère (le regard, le toucher, la confiance) et la condition de réussite de l'expérience de l'eau, pour plus tard, l'expérience de la vie...

## **La Relation pédagogique**

Au-delà de la partie méthodologique, rationnelle, organisée, structurée, les objectifs, les moyens, etc., la relation pédagogique c'est à dire le mode de mise en communication avec l'utilisateur, de l'animateur vers l'enfant ou vers l'entité parents/enfant, ou vers le groupe entier, ou même du ou des parents vers l'enfant, a, on le voit, toute son importance.

A côté des aspects rationnels et conscients que sont les objectifs, les évaluations ou les moyens existent aussi des influences inconscientes liées à l'interaction à l'autre et à ce milieu si particulier qu'est l'eau...

L'attente inconsciente d'une réaction ou d'un comportement, est on le sait, souvent parasitée par notre propre ressenti... une maman protectrice ou Aquaphobe, un papa "*manipulateur*", un animateur directif ou non directif, pourrons avoir chacun une manière inconsciente d'influencer l'enfant dans sa conduite. La prise en compte de cet aspect est nécessaire pour en comprendre les effets, positifs ou négatifs, parce que justement, elle conditionne vraiment la réussite du projet.

En effet, au-delà de son essence ludique, festive, ou conviviale, l'activité n'est pas vertueuse en elle-même, comme peuvent en témoigner les effets pervers et les dérapages réguliers de l'actualité sportive, mais c'est le projet et le porteur du projet, l'animateur, qui va étayer et performer cet aspect vertueux.

C'est donc l'aspect interrelationnel, à part entière qu'il est important de développer dans toute formation pédagogique et crucial d'évoquer dans le rapport à l'usager dans son système familial...

L'exemple choisi ici est très spécifique mais il permet en tous cas une vue d'ensemble de la démarche projet, de la mise en situation dans l'activité à ses répercussions sur l'individu dans son environnement quotidien.

L'intérêt est aussi la présence et l'implication des parents. D'une part dans l'évaluation et la prise en compte comportementale que fait l'animateur du "public", les parents sont un élément incontournable du fonctionnement de l'enfant. D'autre part, parce qu'ils sont forcément amenés à être le relais pédagogique de l'animateur, et à jouer aussi, comme lui, le rôle d'éducateur...

De plus, la prise en compte individuelle de chacun dans ses caractéristiques pour affiner à tout moment l'objectif et la démarche, met au second plan, la notion de handicap, non pas en la niant, mais en l'intégrant comme l'une des caractéristiques prise en considération.

C'est en cela que la méthodologie reste constante, quelque soit le public, et quelle que soit l'activité : quelle est la problématique, quel est l'objectif, quel est le moyen le plus adapté d'y parvenir...

### **Quels sont les bénéfices pour l'enfant ?**

L'enfant apprend à connaître son corps et ses limites corporelles. Il acquiert également des repères spatiaux. Sur le plan sensoriel, le bébé part à la découverte de centaines de stimulations nouvelles : goûts, odeurs, couleurs, bruits... Sur le plan du langage, il enrichit son vocabulaire et verbalise les différentes sensations qu'il éprouve. De plus, au cours de jeux, rires et contacts stimulent son désir de communiquer avec les autres. Enfin, l'activité permet aux plus jeunes de commencer à accepter la séparation physique avec leurs parents...

### **Les enfants sont-ils les seuls à profiter de l'activité ?**

Toute la famille s'enrichit. Les parents n'ont pas toujours le temps d'être proches de leurs enfants. Ils trouvent donc dans cette activité, l'occasion de découvrir leur enfant, peau contre peau, dans un moment de sérénité, de détente et de plaisir. Voir son bébé s'émerveiller, partager avec lui, le voir s'aventurer constitue un vrai bonheur pour les parents. Nous avons aussi observé que l'activité rapprochait les couples et pouvait apaiser les situations de tensions conjugales. Lors de ces activités, le père et la mère partagent ensemble le bonheur d'être parents.

### **Pourquoi dit-on que l'activité favorise la construction des parents ?**

Il y a interaction des 2 cotés. Au début de la vie de bébé, en déchiffrant ses besoins, la mère découvre son rôle, elle devient mère !

Pour l'homme, le passage est plus compliqué. Cette acquisition prend toute sa place au sein de l'activité. Être père, c'est quoi ? C'est donner du sens à la relation, désigner les choses et interdire le retour à l'état fusionnel qui caractérise le lien mère-enfant. La mère enveloppe, le père introduit une distance. Dans l'eau, il pourra tout à la fois être celui qui soutient, comme celui qui ouvre sur l'extérieur, ce qui permet à l'enfant de s'autonomiser.

En ligne sur notre site : [www.inextremis.eu](http://www.inextremis.eu)